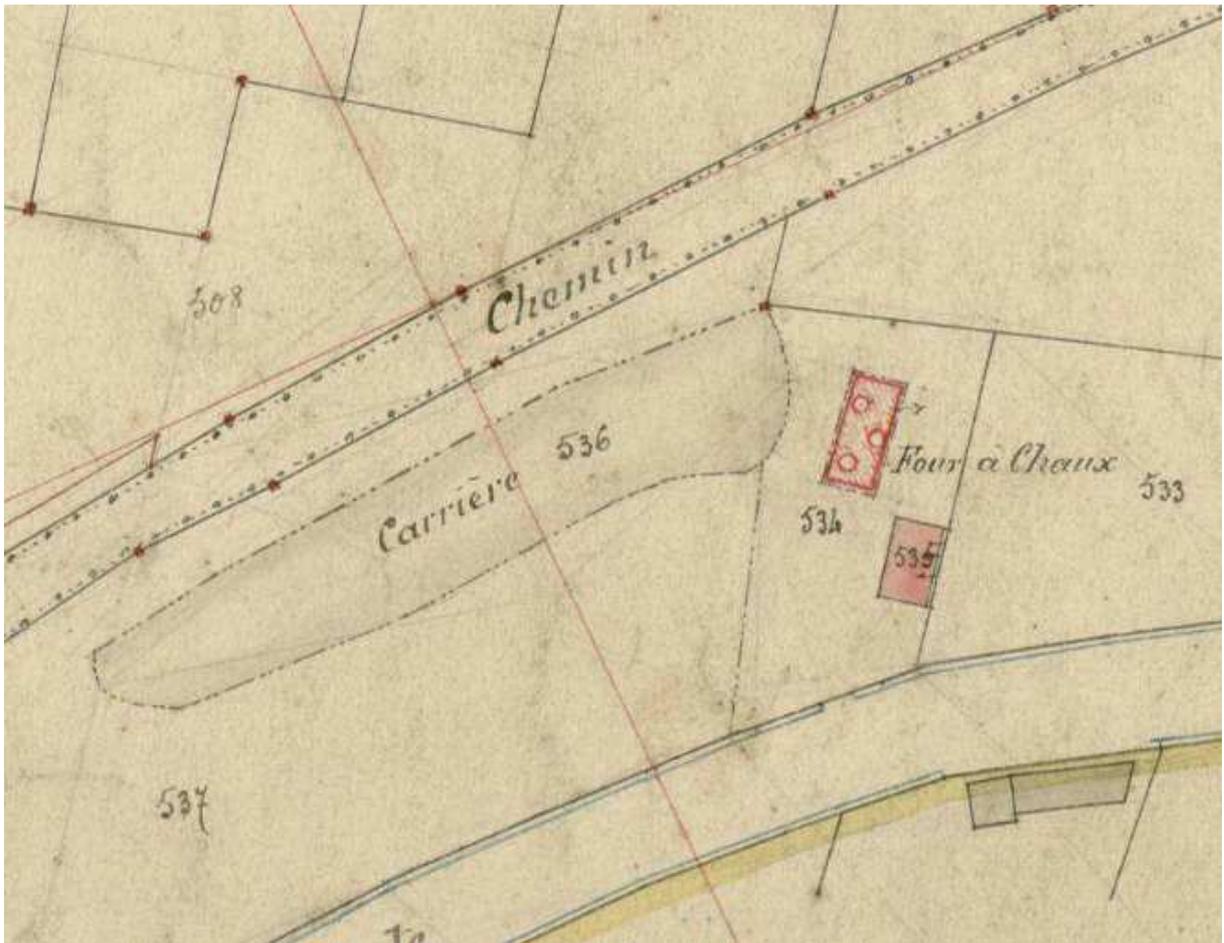


Les catiches de Villeneuve d'Ascq

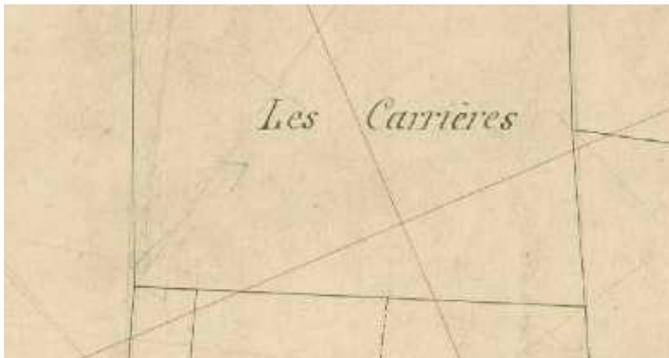


Dossier de synthèse

Les carrières de Villeneuve d'Ascq, le terme ne résonne pas en nous comme une mine d'or. Pour cause, elles sont pour la plupart détruites. Il ne reste que quelques vestiges, la plupart du temps en très mauvais état. Voici un bref état des lieux de la situation sur ce territoire.

Les carrières de Villeneuves d'Ascq sont toutes situées sur l'ancien territoire d'Annappes, aux limites de Lezennes et d'Hellemmes ; il ne se trouve aucune excavation à Ascq et Flers. Elles forment le prolongement géographique de grands ensembles souterrains et il est tout à fait difficile de les en différencier. Au contraire de ces territoires précités, elles restent difficiles à cerner étant donné que des remblaiements massifs ont eu lieu. Par rapport au volume initial – qui était important – il reste une peau de chagrin.

De Lezennes, les carrières d'Annappes se distinguent uniquement de par l'aspect récent des galeries. Ces excavations ont été les derniers sites d'extensions lezennoises à avoir été ouvertes. D'Hellemmes, les galeries ne se différencient en pas grand chose.



Un nom de lieu-dit bien éloquent.

Nous connaissons les exploitations suivantes :

* Dans la partie la plus au sud du secteur d'exploitation, cinq carrières sous-minent le golf de Lezennes. Ces carrières sont situées sur le territoire de Ronchin et de Lezennes, avec des extensions possibles sur Villeneuve d'Ascq. En prolongement nord direct de ces carrières existait des exploitations dans l'actuelle rue du Village et le stade Pierre Mauroy. Ces catiches ont été rayées de la carte.

Il subsiste à ce jour un immense terrain en état de friche, notamment à hauteur de la rue du Virage. Il est tout à fait évident de voir les têtes de catiches désobturées. Les espaces du dessous-terre ont subi des ravages avec la construction du stade.

* Dans le secteur de V2, des carrières ont existé. Elles étaient situées au Cash Converter et dans le périmètre de la rue de l'Espoir, de la rue de la Voie Perdue et le Chemin du Moulin de Lezennes. A ce jour, une large part a été rasée.

* De vastes carrières affectent le territoire d'Hellemmes. Des prolongations existaient à Annappes, notamment dans tout le pourtour du Centre Espoir. Une très large section a été anéantie par des travaux de construction.

Il reste toutefois des catiches à proximité du Chemin des Vieux Arbres. Les terrains sont tous clôturés et interdits d'accès. L'état désastreux de la surface laisse imaginer l'état du dessous-terre. Aucune habitation n'est sous-minée, ni aucun territoire public libre d'accès.

* Une large carrière existe sous le site de Citroën Hellemmes (avenue du Pont de Bois). De petites extensions de carrières existent sur le territoire d'Annappes.

Si le volume d'extraction de Villeneuve d'Ascq est important, c'est uniquement dû au dynamisme des grands sites d'extraction de l'époque que sont Lezennes et Hellemmes. Il ne se trouve rien d'autre sur le territoire. Par contre, de nombreux carriers et barbeux étaient annappois.

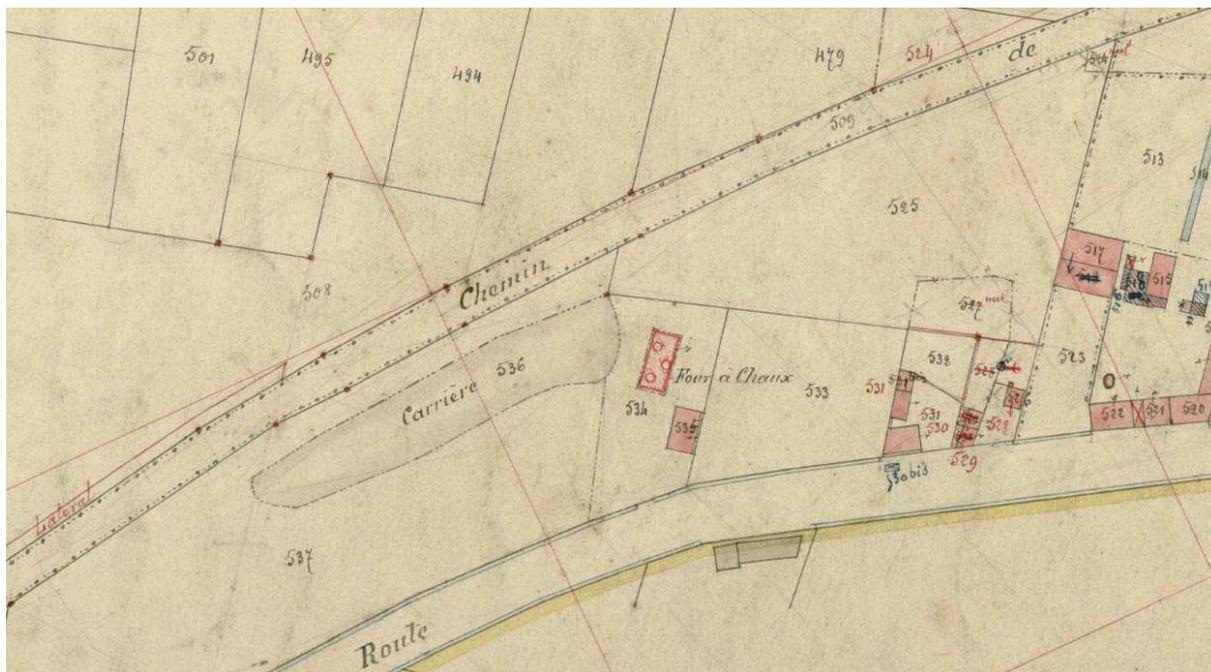
Ce dynamisme se retrouve même au sein des exploitants, dont un nombre non négligeable provient de nos habitués lezennois.

Les cadastres anciens sont peu bavards sur les carrières. Peu d'informations sont livrées et celles-ci ne se révèlent même pas exploitables tant les terrains de surface sont remaniés.



A proximité du site Citroën d'Hellemmes se trouvait, sur le territoire de Villeneuve d'Ascq, une carrière souterraine et un four à chaux. Les plans actuels permettent de déterminer qu'il ne s'agit pas d'une extension des carrières d'Hellemmes, lesquelles sont indépendantes.

Une vue plus détaillée du site permet de voir la carrière avec son tracé global en longueur et l'implantation du four à chaux (page suivante).



Notons aussi ci-dessous qu'au lieu-dit le Moulin de Lezennes se trouve un « chemin des carrières ». A n'en point douter, il s'agissait d'une voie de communication utilisée par les carriers.



Le recensement de 1906

Que trouver dans le recensement d'Annappes ? Des travailleurs faisant le trajet jusqu'à Lezennes, des champignonnistes ? La réponse est tombée après avoir évalué l'entière des documents : pas grand-chose. En 1906 l'activité était faible.

101	Siemoys	François	56 50	amiers	B	beau pere	chaufournier	Lefebvre annappes
-----	---------	----------	----------	--------	---	-----------	--------------	----------------------

Siemoys François, né en 1856, chafournier chez Lefebvre à Annappes.

16	Delecluse	Henri	1866 40	no	F	enfant chaufournier	chaufournier	Geaux Hellemmes
----	-----------	-------	------------	----	---	------------------------	--------------	--------------------

Delecluse Henri, né en 1866, chafournier chez Graux à Hellemmes.

91	Baratte	Florine	28 fév 46 60	Lezennes	F	chef	cabaretière	ce
92	Lefebvre	Eugène	6 mars 69 37	Annappes	F	enfant	chaufournier	Baratte annappes

Lefebvre Eugène, né le 6 mars 1869, chafournier chez Baratte à Annappes. Le nom de sa femme démontre clairement une filiation. De là à ce que les chafourniers Lefebvre et Baratte soient un même établissement ou des filiales, la question reste posée.

121	Graux	Louis	9 avril 55 51	Lesquin	F	chef	chaufournier	Graux fils annappes
-----	-------	-------	------------------	---------	---	------	--------------	---------------------------

Graux Louis, né le 9 avril 1855, chafournier chez Jules Graux à Annappes. Cet intéressant enregistrement nous donne le prénom du patron.

139	Carpentier	Camille	25 fév 78 26	Blendain	B	beau pere	chaufournier	Graux annappes
-----	------------	---------	-----------------	----------	---	-----------	--------------	-------------------

Carpentier Camille, né le 25 février 1878, chafournier chez Graux à Annappes.

De tous ces enregistrements, il ne ressort que des chafourniers. Il est loin d'être établi que cela avait un quelconque lien avec les carrières de Lezennes, d'Hellemmes ou d'Annappes.

Conclusion

Bernard Bivert mesure au sein du territoire le volume d'un million de mètres cubes extrait. Nous avons très grande peine à imaginer ce volume possible. Il est de fait que les remaniements de surface ne permettent plus d'appréhender les excavations. Il est trop tard afin d'établir un inventaire.